

Deux tiers des ménages haut-normands se composent d'une ou deux personnes

Depuis 1968, la taille des ménages métropolitains (défini comme l'ensemble des habitants d'un même logement), appelée aussi nombre moyen d'occupants par résidence principale, est passée de 3,1 à 2,3 personnes. Cela représente une personne de moins par logement en 40 ans. La taille des ménages haut-normands ne fait pas exception et s'établit également à 2,3 personnes aux derniers résultats du recensement de la population.

Entre 1999 et 2009, le nombre de « petits » ménages d'une ou deux personnes a fortement progressé (+ 89 000 ménages) tandis que les ménages d'au moins trois personnes sont de moins en moins nombreux (- 14 000 ménages).

Désormais, deux ménages haut-normands sur trois sont composés d'une ou deux personnes.

Les familles de trois enfants ou plus de moins en moins fréquentes

Sur les 773 000 ménages haut-normands, 273 000 sont des familles avec des enfants de moins de 25 ans. Parmi ces dernières, 43 % n'ont qu'un enfant, 39 % ont deux enfants et 18 % au moins trois enfants (21 % en 1999). C'est exactement la même répartition qu'en France métropolitaine.

Évolution de la taille des ménages haut-normands entre 1999 et 2009

	2009		1999		Évolution 1999-2009
	Nombre	Part (en %)	Nombre	Part (en %)	Nombre
Une personne	244 125	31,6	195 604	28,0	+ 48 521
2 personnes	260 091	33,6	219 649	31,4	+ 40 442
3 personnes	117 074	15,1	117 910	16,9	- 836
4 personnes	100 997	13,1	103 926	14,9	- 2 929
5 personnes	37 148	4,8	42 587	6,1	- 5 439
6 personnes ou plus	13 775	1,8	18 887	2,7	- 5 112
Ensemble	773 210	100,0	698 563	100,0	+ 74 647

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 exploitations principales

Champ : population des ménages

En 2009, l'Eure fait toujours partie des dix départements où le nombre de personnes par ménage (2,42) est le plus élevé, avec les départements franciliens (hors Paris) et ceux du Nord de la France. La Seine-Maritime (2,28) se rapproche de la moyenne métropolitaine.

Les ménages des centres des agglomérations plus petits que ceux des couronnes

Dans les grandes aires urbaines on observe généralement une différence sensible entre le pôle qui concentre les petits logements et les « petits » ménages et la couronne périurbaine où les familles avec enfants sont plus nombreuses. La couronne périurbaine du Havre est celle dont la taille des ménages est la plus élevée (2,71) de métropole ; la différence est nette avec le pôle urbain dans lequel le nombre moyen de personnes par ménage n'est que de 2,22.

L'évolution de la taille des ménages est liée à deux facteurs principaux : la démographie, avec notamment le vieillissement de la population, et le mode de cohabitation. Sur le long terme, le nombre de logements disponibles (résidences principales) s'adapte à la demande.

Le département de l'Eure, qui attire de nouvelles familles chaque année compte 30 000 logements de plus pour 40 000 personnes supplémentaires entre 1999 et 2009. La Seine-Maritime, qui souffre d'un déficit migratoire, compte seulement 11 000 habitants supplémentaires mais la réduction de la taille moyenne des ménages explique un accroissement du nombre de logements de 45 000 unités pendant cette décennie.

Définitions

Un ménage, au sens du recensement de la population, désigne l'ensemble des personnes qui partagent la même résidence principale, sans que ces personnes soient nécessairement unies par des liens de parenté. Un ménage peut être constitué d'une seule personne. Il y a égalité entre le nombre de ménages et le nombre de résidences principales.

Une aire urbaine ou « grande aire urbaine » est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine) de plus de 10 000 emplois, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Pour en savoir plus

Des ménages plus petits, des logements plus grands en Haute-Normandie / INSEE, Direction régionale de Haute-Normandie ; Céline GAUTIER, Guillaume CHRÉTIEN, Erwan POULIQUEN. - In : Aval : lettre statistique et économique de Haute-Normandie. N° 90 (2010, janv.)